

Les agroforêts au Ghana

Reliques d'une cacaoculture du passé

[Retour au Sommaire](#)



Francois Ruf (CIRAD-ES, UMR Innovations)

(adaptation d'une présentation réalisée avec O. Deheuvels et D. Sarpong, à la COPAL, en octobre 2007, au Costa Rica.



On voit ici les cacaoyers au centre de la diapo: vers la gauche ils sont plutôt sous ombrage des grands arbres de la forêt résiduelle; vers la droite, ils sont proches du « plein soleil ».

Les systèmes sous ombrage dense se rapprochent de la notion d'agroforêt. Ces agroforêts sont parfois présentées comme des modèles pour l'avenir du cacao, combinant durabilité et protection de l'environnement, notamment au Ghana. Est-ce le cas?

Certes, au plan de la biodiversité et de l'environnement forestier, les cacaoyères du type de celles présentées dans la première diapo, jouent encore un rôle, notamment en comparaison des cultures de diversification telles que le palmier hybride, où les arbres de la forêt naturelle ont quasiment disparu, et où les systèmes sont proches de la monoculture

Palmiers à huile hybrides: peu agroforestiers. Ils ont même remplacé les vieilles cacaoyères agroforestières qui ont brûlé en 1983, année de sécheresse (ici Eastern region)





Hévéa, le champion de la diversification du point de vue des planteurs mais pas de la diversification agroforestière
De même dans les plantations d'hévéa clonal, en pleine progression en Afrique de l'Ouest, y compris au Ghana, là aussi, la biodiversité chute



Sans oublier les prémices de plantations forestières paysannes, là non plus, pas forcément agroforestières



Cette carte datant des années 90 représente les forêts protégées du pays, abondantes. On pourrait donc en déduire qu'un pays comme le Ghana a su préserver ses forêts et ses ambiances forestières, tout en restant dans le binôme de tête des pays producteurs de cacao.



Dans la réalité, les défrichements et abattages de toutes les formations forestières/ligneuses (forêts, vieilles cacaoyères abandonnées reparties en forêt, et arbres dans les cacaoyères adultes, s'accroissent exponentiellement depuis les années 90



Kade
Eastern Region

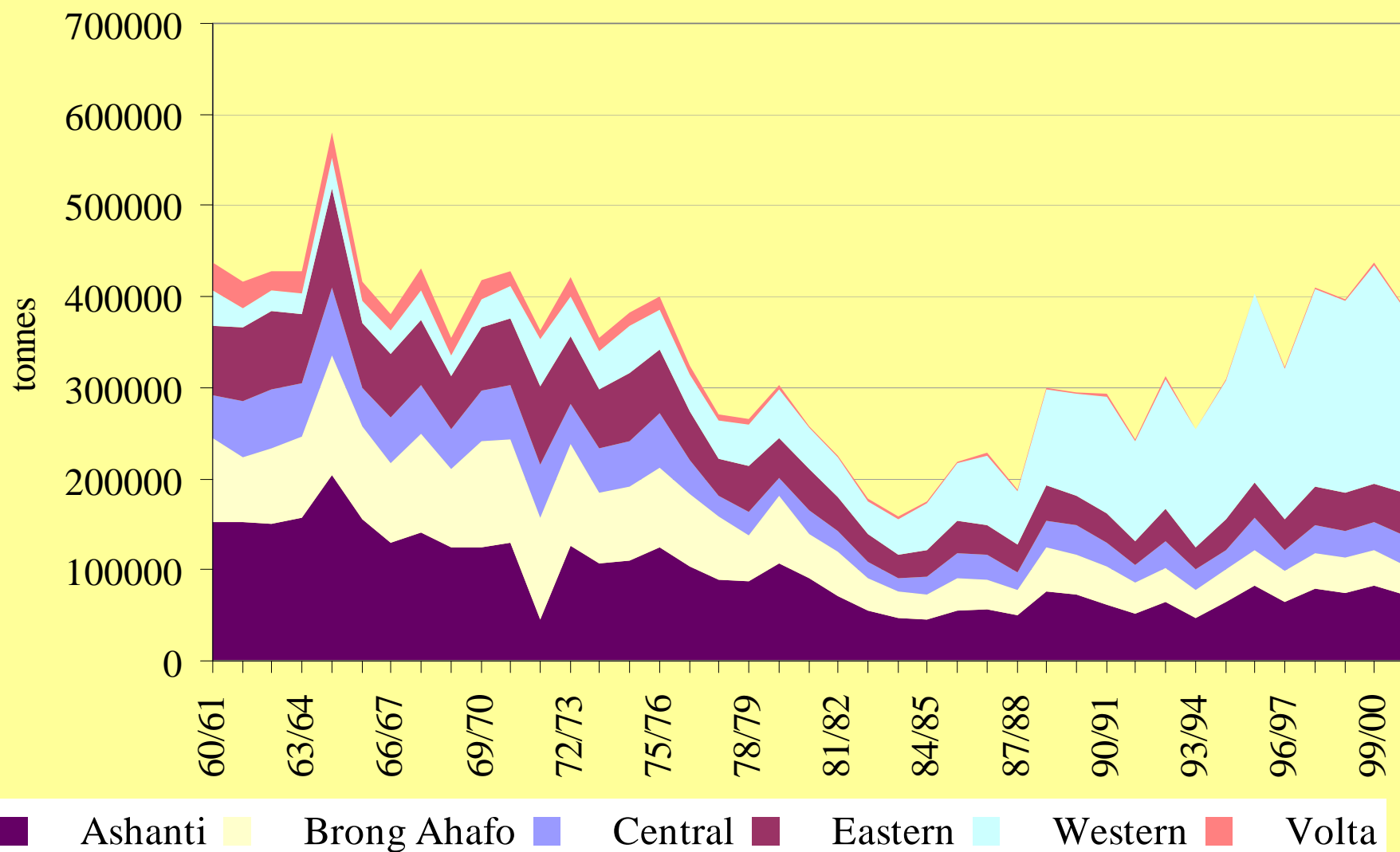
Ghana

Ces vieilles
agroforêts
qui subsistent
ou subsistaient
principalement
dans les régions
Eastern
et Ashanti
régressent donc
rapidement



Les vieilles agroforêts survivantes deviennent des musées dans tous les sens du terme: elles se raréfient et leur principale valeur économique, en l'état de forêt plutôt qu'en billes sur un grumier, serait une forme d'agro tourisme

En corrolaire, la production et les plantations de cacao se « déplacent » vers la « Western Region »





Western region, avec une partie déjà ancienne, où on trouve un peu d'ombrage au dessus des cacaoyers, mais sans grande valeur du bois du point de vue des scieries

Et des régions de colonisation plus récente, comme
Enchi, où forêts et arbres sont éliminés plus
drastiquement



Pourquoi cette disparition des agroforêts?

1. les planteurs ne partagent pas les perceptions de bien des écologistes sur les arbres d'ombrage

Negative (90 %)	Positive (10 %)
Increase capsids impact	Lower cocoa trees mortality at young stage
Increase black pod impact	
Increase rodents impacts	Provide wood for 'house building'
Compete with cacao tree for light	
Compete with cacao tree for water	
Compete with cacao tree for nutrients	
Tall cocoa trees = difficult harvest	
Damages by logging companies	
Risk of tree falling and damages	

2. « Les Hybrides n'aiment pas l'ombrage »

Years after years, farmers learnt that the upper-Amazon hybrids can grow quite well without shade.

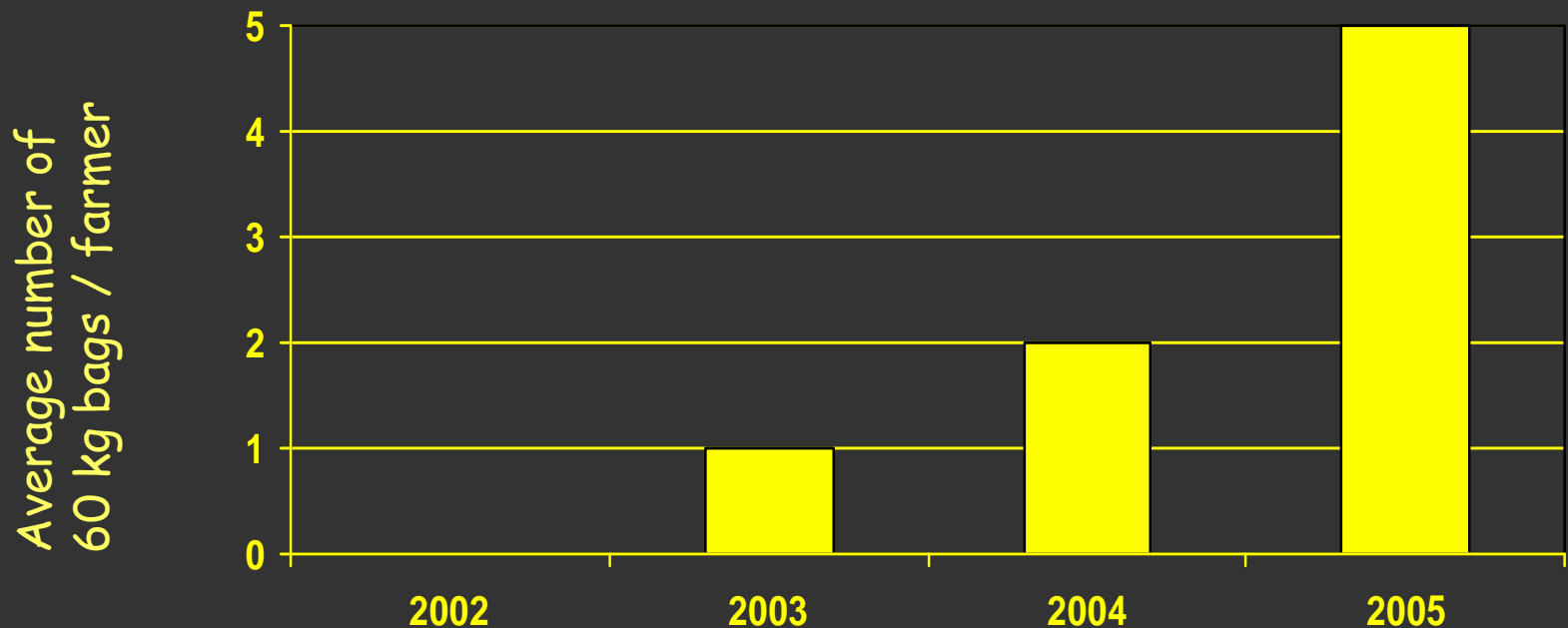
Once the mature phase is reached, once the cocoa farm is well settled, shade trees can be removed.

In most cases, throughout the cocoa farmers' world, shade is now more considered as provisional and much suited to the immature stage.

3. Hybrides associés à une modernisation par les intrants, pesticides, engrais, herbicides

« Mass spraying »

Evolution of fertilizer application



Conclusion

Les agroforêts complexes relèvent bien du passé (et probablement pas seulement pour le cacaoyer)

Ce qui ne signifie évidemment pas la fin de l'agroforesterie cacaoyère mais cet avenir passera par des systèmes avec moins d'espèces, moins d'individus, et des choix plus sélectifs sur la valeur commerciale des arbres associés

